
M A N U S C R I T

NOUS NE VOULONS PAS ETRE HEUREUX

de Téodor Mazilu

Traduit du roumain par Philippe Loubière

cote : ROU98N295

Date/année d'écriture de la pièce :

Date/année de traduction de la pièce : 1995

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

ROUBIN 295

Nous ne voulons pas être heureux !

Nous ne voulons pas être heureux !

Comédie en trois tableaux

de

Téodor Mazilu

Traduction

de

Philippe Loubière

(déposée à la SACD)

Philippe Loubière

47, rue Daguerre - 75014 Paris

téléphone et télécopie : 01 43 21 85 37

Personnages :

MAXIMILIEN,
GRÉGOIRE,
GENEVIEVE.

PREMIER TABLEAU

1 MAXIMILIEN (entre brusquement, défiguré par
l'émotion)

Grégoire, il m'arrive un grand malheur, mon vieux.

2 GRÉGOIRE

Administratif ?

3 MAXIMILIEN

Non, sentimental.

4 GRÉGOIRE

Tu aimes et tu n'es pas aimé ?

5 MAXIMILIEN

C'est pire ! Je suis aimé, aimé... Pauvre de moi ! Je suis idolâtré. Le désastre !

6 GRÉGOIRE

Elle est laide ?

7 MAXIMILIEN

Laide ? Une beauté ! Grande, blonde, des jambes qui commencent aux yeux, comme dit le poète...

8 GRÉGOIRE

Elle n'a pas de personnalité?

9

MAXIMILIEN

Une personnalité en or.

10

GRÉGOIRE

Elle n'a rien dans la cervelle ?

11

MAXIMILIEN

Grand Dieu, si ! Elle a une intelligence affilée comme un rasoir ; c'est Voltaire en personne !

12

GRÉGOIRE

Tu me demandes de te consoler, mais je voudrais bien être à ta place. J'ai l'âge christique de trente-trois ans, et je n'ai jamais eu la chance de rencontrer une femme pareille, moi !

13

MAXIMILIEN

Ne dis pas cela, tu ne sais pas de quoi il s'agit. Ne dis pas cela..

14

GRÉGOIRE

Est-ce parce que tu ne l'aimes pas ?

15

MAXIMILIEN

Je l'aime comme un fou ! J'aime l'air qu'elle respire, j'aime son corps royal, ses cheveux cuivrés, soyeux, j'aime ses points de vue ; tous mes chemins mènent dans ses bras.

16

GRÉGOIRE

Grande passion. Je n'ai jamais eu la grâce divine d'être ainsi transporté par l'amour, quoique je le pratique tant que je peux.. Tu permets que je me mette debout devant tant d'émotion ?

17

MAXIMILIEN

Vas-y ! Lève-toi, parce que c'est quelque chose de grand, d'unique, de sacré, d'intraduisible. Je n'ai peur que d'une seule chose : mourir avant elle. Les amoureux devraient mourir dans les bras l'un de l'autre, le même jour, à la même seconde.. Quand on aime vraiment, on craint de ne pas être éternellement jeune, on s'angoisse de devoir un jour redevenir poussière.. Moi qui aime Geneviève à la folie, j'aurai un jour les cheveux blancs et des rhumatismes ? Cela me semble une monstruosité..

18

GRÉGOIRE

Ne crains rien ; elle aura à son tour les cheveux blancs et des rhumatismes..

Différence d'âge ?

19

MAXIMILIEN

Quelle différence d'âge ? Il n'y en a aucune ; nous sommes nés la même année, le même mois, le même jour, dans la même ville de montagne.

20

GRÉGOIRE (tape du poing sur la table)

Arrête ! Je ne comprends plus rien. Qu'est-ce qui se passe, Maximilien ? Où est-il, ton grand malheur ?

21

MAXIMILIEN

Oh ! il est bien là, le malheur. Connais-tu Cléo ?

22

GRÉGOIRE

Cette vieille sauterelle ?

23

MAXIMILIEN

Oui, qui fait sa sucrée avec une piscine... Mocheté à piscine ! Vieux tableau à piscine !

24

GRÉGOIRE (avec admiration)

Vieille peau !

25

MAXIMILIEN

Oui. Une femme horrible ! Je suis bien d'accord avec toi, elle a une peau blette, qu'elle a fait retendre dix fois. C'est une prétentieuse qui ramène ses cheveux sur l'oreille, d'un coup de tête étudié, chaque fois qu'elle profère une ânerie. C'est vrai que, de cheveux, elle n'a plus beaucoup ; mais elle les ramène à tout bout de champ, par affectation ou par méchanceté. Elle meut ses hanches comme il y a cinq décennies. Et elle a l'habitude grotesque de commenter les événements les plus intimes comme un journaliste sportif, comme si elle n'était pas dans un lit, mais en finale de championnat du monde. Elle est affreuse ! Je la déteste !

26

GRÉGOIRE

Déteste-la !

27

MAXIMILIEN

Je ne peux pas faire autrement que de la détester. J'y suis bien obligé, parce qu'il faut absolument que je mette le grapin sur ce laideron, c'est indispensable. J'ai marre d'être sans un sou. Tu sais que je vis depuis un moment sur mes indemnités de licenciement. J'ai de la répugnance pour Cléo, mais j'en ai encore plus pour aller au boulot tous les jours. J'ai de la répulsion pour son appareil dentaire, mais j'en ai encore davantage à me lever aux aurores.

Et, alors que le mariage était arrangé, les bans publiés, les parents d'accord, les meubles choisis, le coup de foudre : Geneviève, l'amour de ma vie, la perle, la promesse de mon âme, fait irruption dans ma vie, comme une fleur. C'était bien le moment ! Je n'ai pas un sou vaillant : il y a des semaines que je n'ai pas mis les pieds dans une brasserie un peu chic. Je me serais gîflé. « Ne te mets pas à aimer Geneviève, ne te laisse pas aller ! » Mais tu sais, ce genre de sentiment est ainsi fait : il n'écoute rien. Je n'étais jamais tombé amoureux de ma vie et, alors que j'avais enfin en vue la tranquillité matérielle, le grand amour vient comme un cheveu sur la soupe. Comment ne pas l'étouffer dans l'œuf, le fouler aux pieds, avec ses grandes envolées ? !

28

GRÉGOIRE

Aimes-tu toujours Geneviève ?

29

MAXIMILIEN

Oui. C'est le malheur. Je l'adore !

30

GRÉGOIRE

Reste donc avec Geneviève.

31

MAXIMILIEN

Je ne peux pas, je ne peux pas. Si je devais me lever tous les matins pour aller bosser, je croirais voir la mort à la clef.

32

GRÉGOIRE

Chasse donc Geneviève de ton cœur.

33

MAXIMILIEN

Je ne le peux pas non plus. Mais admettons même que, par un effort surhumain, par autodiscipline, par des exercices de yoga, j'essaye de la chasser de mon cœur, je souffrirais, j'aurais des cauchemars, j'irais à vau-l'eau tout seul dans les rues désertes. Admettons même que, par cet effort de volonté, j'y parviens. Mais elle ? Elle, la divine pauvre, que fera-t-elle ?

34

GRÉGOIRE

Elle te chassera de son cœur, à son tour.

35

MAXIMILIEN

Geneviève ? C'est impensable. Je ne suis même pas sûr, pour moi, de pouvoir l'oublier ; alors elle... je redoute qu'elle ne m'aime sa vie entière. Il n'y a pas de solution !

36

GRÉGOIRE

Ne cède pas au désespoir, mon pauvre ami, aide-la tout simplement à ne plus t'aimer ! Tout comme nous luttons avec une femme pour qu'elle nous aime, de la même façon, lorsque les circonstances l'exigent, il faut lutter avec une femme pour qu'elle ne nous aime plus. Il est plus difficile de conquérir le mépris d'une femme que son amour.

37

MAXIMILIEN

Mais comment m'y prendre ? Comment conquérir son mépris ? Comment parvenir à cet instant merveilleux, où elle me dira : « Va-t-en, Maxi, je ne t'aime plus » ? Comment ? En la trompant ?

38

GRÉGOIRE

Foutaises. Les femmes ne se soucient guère de telles peccadilles intellectualistes.

39

MAXIMILIEN

En étant vulgaire ?

40

GRÉGOIRE

Garde-t'en bien ! On ne t'en tiendrait pas rigueur, tu risques même d'être encore mieux considéré.

41

MAXIMILIEN

En jouant les idiots ?

42

GRÉGOIRE

Niaiseries. Elle ne s'en rendra même pas compte.

43

MAXIMILIEN

En étant mesquin ?

44

GRÉGOIRE

Oui. Comme cela, tu tiens le bon bout. Sois mesquin : promets-lui un manteau de fourrure... et offre-lui un simple bouquet de fleurs !

45

MAXIMILIEN (*en partant*)

Tu ne connais pas Geneviève !

46

GRÉGOIRE

Je connais les femmes.

DEUXIÈME TABLEAU

47

GENEVIÈVE (*éclate en sanglots dès le début*)

Le destin s'acharne, Grégoire ! C'est une fatalité, une malédiction. Regarde l'état où je suis réduite ! Je ne me reconnais plus. Je n'arrête pas de pleurer, je me réveille la nuit et je me pince parce que cela m'angoisse qu'il s'agisse bien de moi et non de quelqu'un autre ! Est-ce que tu te rends compte, mon cher Grégoire, du sort tragique qui est fait à mon âme en peine ?

48

GRÉGOIRE

Non. Je ne m'en rends pas compte.

49

GENEVIÈVE

Je t'explique : je me sens comme un supplicié, écartelé par des bêtes qui

tirent à hue et à dia et que l'on exite à coup de fouet.

50

GRÉGOIRE

Fichtre.

(Geneviève éclate de nouveau en sanglots avec des forces redoublées)

51

GRÉGOIRE

Que t'arrive-t-il ? Pourquoi pleures-tu ?

52

GENEVIÈVE

J'aime ! Mon âme est un oiseau qui vole vers les cieux de l'amour éternel !

53

GRÉGOIRE

Alors, tu pleures de bonheur !

54

GENEVIÈVE

Non. Ce serait bien de pleurer de bonheur...

55

GRÉGOIRE

Serait-ce la vieille chanson « Que c'est lourd, mon Dieu, d'aimer deux êtres à la fois... » ?

56

GENEVIÈVE

Non, à cela, j'ai déjà donné. J'aime un seul homme. Je donnerai ma vie pour lui, quoique sans rien de plus. J'aime un homme, c'est là que le bât blesse. Ne ris pas, ce peut arriver à tout le monde : je suis amoureuse folle ! C'est une expression toute bête, mais pleine de vérité.

Dis-moi, Grégoire, connais-tu Maximilien ?

57

GRÉGOIRE

Je pense bien que je le connais, c'est un copain. Grâce à nos efforts soutenus à tous les deux, nous avons réussi à ne pas finir nos études.

58

GENEVIÈVE

Je le savais ; voilà pourquoi je suis venu te trouver. Je l'aime comme une folle. J'ai fait sa connaissance dans une boîte qui s'appelait l'Atlantique où on donnait cette chanson italienne et tragique « *Un vagabondo come me* », ou quelque chose comme cela. J'ai senti que c'était l'homme dont j'avais besoin. Nous nous entendons à tout point de vue, il n'y a pas de honte à le dire. Nous pensions nous assagir, fonder un foyer et même, en cas de force majeure, il se remettrait à travailler. Il m'a parlé très bellement : « Pour toi, je suis capable de tout, même de devenir fonctionnaire ». Pour lui, c'était le sacrifice suprême.

Tu connais tous ces divins riens des amoureux : quels meubles acheter, la marque du réfrigérateur, où faire le repas de noce... Moi, je voulais un endroit distingué, lui plutôt une brasserie. Bref, il venait de gagner au

poker et il avait un peu d'argent, j'en avais aussi... Et patatras ! c'est tombé comme un coup de tonnerre : l'affront, l'humiliation, le camouflet du destin.

59

GRÉGOIRE

Tu es tombée amoureuse d'un autre homme ?

60

GENEVIÈVE

Tombée amoureuse d'un autre homme ? Jamais de la vie ! Crois-tu qu'il y ait quelqu'un qui puisse se comparer à Maxi ? Personne ne lui arrive ne serait-ce qu'à la cheville ! Cela me remplit de fierté, et en même temps cela m'effraie... une vraie panique. Je ne sais plus comment me tirer d'affaire ! Me suicider ? M'enterrer en province ?

J'ai rencontré un type, Grossou : le croulant primaire - il se cure les dents et se gratte les oreilles, ou ce qu'il peut, devant tout le monde - inculte et vaniteux.

61

GRÉGOIRE

Le gérant du restaurant ?

62

GENEVIÈVE

Oui, le gérant du restaurant. Il m'a fait un rentre-dedans fou ; je lui ai dit que je n'étais plus libre, que j'aimais Maximilien. Il a dit pis que pendre de lui, il l'a dénigré, il l'a accusé de vivre d'expédients. Je l'ai défendu tant que j'ai pu, et, tout en me débattant comme une belle diablesse, ce qui ne m'était pas arrivé depuis longtemps, depuis février de l'année passée, de fil en aiguille, je me suis réveillée dans le lit du butor. Il m'a dit qu'il avait cinq cent bâtons chez lui, en liquide, qu'il ne faisait pas confiance à la Caisse d'épargne et il me les a montrés !

63

GRÉGOIRE

Et tu as vus les billets ?

64

GENEVIÈVE

Je les ai vus, je te le jure sur ma tête. Ils étaient tous dans des bouteilles d'un litre. Il m'a dit : « Quand j'ai besoin d'argent, je casse une bouteille » et il en a cassé une devant moi. Parmi les petits morceaux de verre, on voyait les petits billets frétiller comme des poissons. Moi, quand je ne vois rien qu'un billet de cent, j'ai des vertiges ; je le défroisse, je le caresse, je le berce comme un enfant. C'est alors qu'il m'a promis de m'épouser, et même de me prendre comme associée. On gagne bien, tu vois ce que je veux dire, les bakchichs et les petites combines sont dans l'ordre des choses. Il y a eu alors comme un craquement qui s'est fait entendre dans mon âme.

65

GRÉGOIRE

Tu t'es indignée ?

66

GENEVIÈVE

Comme une lionne ! J'étais nue comme un ver, mais je croyais à l'amour.
« Comment osez-vous, Monsieur ? ! Ce n'est pas parce que vous êtes patron de

restaurant et que vous avez des relations... Ne vous ai-je pas dit que j'aimais un autre homme ? » Il a souri et l'espace d'un instant, il m'a semblé beau.

67

GRÉGOIRE

As-tu accepté sa demande en mariage ?

68

GENEVIÈVE

Oui. Ce fut rude, je l'ai traité de tous les noms ; mais le lendemain, je suis allé faire mon examen pré-nuptial. Et je pleurais comme une gamine, en pleine rue, en pensant à celui que j'aime... Comment l'arracher de moi ? Comment lui faire ce coup ? Il n'y résistera pas. Il ne peut pas vivre sans moi. Je le sais. Moi, qui l'ai tenu à bout de mes pauvres bras, comment pourrais-je le pousser, comme cela, du pied, dans la tombe ?

69

GRÉGOIRE

Renonce au mariage avec Grossou, file le parfait amour avec Maximilien. Ne voulais-tu pas être heureuse ?

70

GENEVIÈVE

Non. Je ne veux pas être heureuse. Je veux bien me la couler douce, prendre du bon temps, me sentir bien, mais qu'ai-je à faire du bonheur... ? Je sais, je vais m'ennuyer à périr à côté de Grossou, mais j'ai tellement rêvé de cet ennui mortel que je veux le défendre coûte que coûte. Je préfère être malheureuse dans une villa avenue de la Victoire qu'être heureuse dans un quelconque faubourg. Je sais, je vais avoir du dégoût ; mais que ce dégoût bénit vienne !

Mon petit Maxi, mon chéri, pour faciliter nos adieux, je vais te faire une belle vacherie - je sais laquelle, la vie m'en a appris de sublimes - pour que tu sois bien écœuré et que tu me dises, les yeux au bord des larmes : « Va-t-en, Geneviève, va-t-en, tu ne me mérites pas ». *(En extase)* Oh ! Dieu de mes aïeux, aide-moi, prête-moi ton concours : éradique de mon âme les amours non rentables ! Aide-moi à porter la croix de mon avilissement et de mon bien-être !

TROISIÈME TABLEAU

71

GENEVIÈVE

Je t'ai demandé une fourrure et tu m'as apporté un petit bouquet de glaïeuls. Tu es très mesquin ! Ou alors, tu as de nouveau perdu au poker...

72

MAXIMILIEN

Est-ce bien toi qui parles comme cela ? Qu'y a-t-il de plus merveilleux que les fleurs ? Est-ce bien toi qui m'as dit que tu ne pouvais pas aller avec moi au concert, que je te compromettais, que je n'avais pas la culture nécessaire pour comprendre Wagner...

73

GENEVIÈVE

On peut pardonner à un homme son inculture, mais sa mesquinerie, jamais ! Maxi, je te demande de regarder la vérité en face. Maxi, je ne t'aime plus.

74

MAXIMILIEN

Qu'est-ce que tu as dit ?

75

GENEVIÈVE

Tu as très bien entendu !

76

MAXIMILIEN

As-tu le courage de répéter ? As-tu la force de le dire encore une fois ?

77

GENEVIÈVE

Je l'ai. Je ne t'aime plus.

78

MAXIMILIEN

Les choses doivent-elles vraiment se finir comme cela ?

79

GENEVIÈVE

Oui. C'est fini.

80

MAXIMILIEN

Ne peut-on plus rien tenter ?

81

GENEVIÈVE

Non, rien. C'est bien fini. Je t'ai aimé à la folie, Maxi ; mais maintenant, tu ne comptes plus pour moi.

82

MAXIMILIEN

Est-ce donc vrai que tu ne m'aimes plus..

83

GENEVIÈVE

Oui. C'est vrai.

84

MAXIMILIEN

Renies-tu tes serments de fidélité éternelle ?

85

GENEVIÈVE

Allègrement !

86

MAXIMILIEN (tombe à ses genoux et lui baise les mains)

Est-ce bien vrai que tu ne m'aimes plus ? Mes espoirs se sont-ils

réalisés ? Est-ce donc vrai que je ne te dis plus rien ? Mon Dieu, comme je suis heureux ! Si tu savais le poids que tu m'enlèves... Tu croyais me donner le coup de grâce, c'est le coup de fouet dont j'avais besoin pour rebondir, le cœur léger.

87

GENEVIÈVE

Je ne t'aime plus. Je suis heureuse à mon tour. Je me sens libre comme un oiseau dans le ciel.

88

MAXIMILIEN

Youpi! Youpi! Nous avons échappé à l'amour. Youpi! Youpi! Nous avons échappé à l'amour !

RIDEAU